



# Sur les chemins de Sévran

Un événement proposé par le service des archives municipales de la ville de Sévran à l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2024

**Exposition**  
**HORS LES MURS**  
à retrouver aux quatre coins de la ville  
**Du 19 septembre**  
**au 10 octobre 2024**



Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine du 21 et 22 septembre 2024 sur la thématique « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions », le service des archives municipales de la ville de Sevrans propose une exposition hors les murs à découvrir aux quatre coins de la ville du 19 septembre au 10 octobre.

A travers des cartes postales anciennes, découvrez ou redécouvrez la mémoire des rues de Sevrans.

Le parcours complet de l'exposition est à découvrir dans ce livret.

Il est également disponible sur [www.ville-sevrans.fr](http://www.ville-sevrans.fr)



*Le service des archives municipales tient à remercier la Société de l'Histoire et de la Vie à Sevrans (SHVS) et notamment Monsieur Alain Diné et Madame Christiane Ranouil pour leurs précieuses informations.*

# UNE EXPOSITION À RETROUVER AUX QUATRE COINS DE SEVRANS

Hôtel de Ville

28, avenue du Général Leclerc

École Perrin

29, rue d'Aulnay

Espace du Bois-du-roi

17, allée de la Smala

Westinghouse

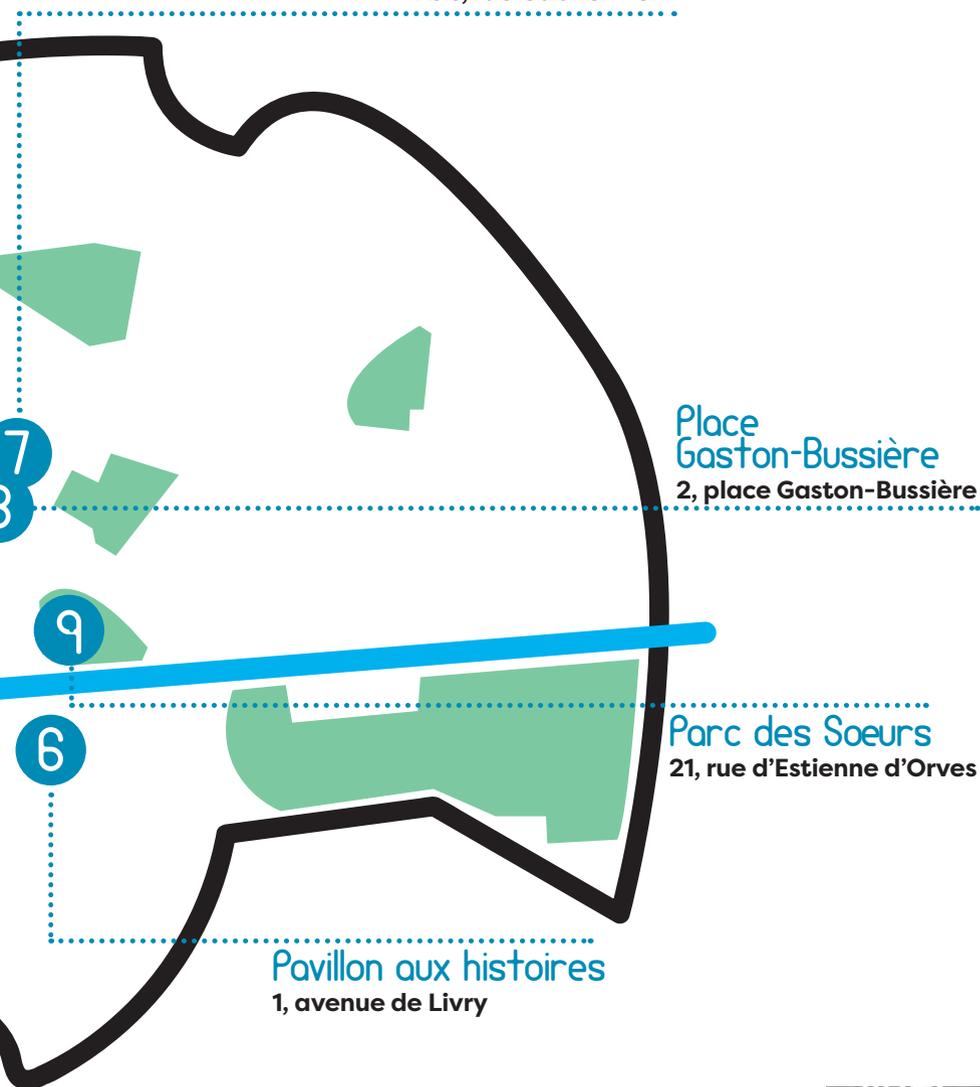
1/2, boulevard Westinghouse

Parc Kodak

Avenue Bruno Bancher

## Relais petite enfance centre-ville

1 bis, rue Gabriel-Péri



Place  
Gaston-Bussière

2, place Gaston-Bussière

Parc des Sœurs

21, rue d'Estienne d'Orves

Pavillon aux histoires

1, avenue de Livry

Accédez à la carte numérique interactive



## LA GARE DE SEVRAN-LIVRY

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'activité économique sevranaise est presque essentiellement agricole.

La première ligne du chemin de fer du Nord, joignant Paris à la gare de Sevrans-Livry, fut ouverte au public le 4 juin 1860. Un événement décisif pour le développement industriel de Sevrans. Cette nouvelle ligne est également très appréciée par la population de la région. En 30 minutes, elle peut désormais rejoindre la capitale. Elle réjouit aussi les parisiens à qui elle offre de nouvelles promenades.



Exterieur de la Gare



La gare de Sevrans-Livry vers 1904. Les diligences prennent le relais du chemin de fer pour desservir les environs.



La gare de Sevrans vers 1968



Panoramique de la gare de Sevrans-Livry, le pont, le Boulevard de Stalingrad et le centre-ville, sans date précisée

## AUTOUR DE LA GARE SEVRAN-LIVRY

L'installation d'un **passage à niveau** à la gare de Sevrans-Livry permettait le passage des piétons et voitures entre l'avenue de Livry et le centre-ville. La rue prendra le nom de « rue de la Gare » avant de devenir la rue Lucien-Sportiss (résistant sevransais – voir l'encart) à la libération.

Les travaux de construction d'un **passage souterrain** dédié aux piétons débutent en 1934 et la réception est signée un an après, en 1935.

Lucien Sportiss est un instituteur d'origine juive né en Algérie en 1905. Il exerce pendant un temps à Sevrans à l'école du centre (aujourd'hui école Crétier) et habite au 4, rue des Marais à Sevrans.



Militant du Front national de la Résistance pendant la seconde guerre mondiale, il est arrêté fin 1941, avant de s'évader pour rejoindre le maquis. Il est abattu par les hommes de la Milice le 24 mars 1944 à Lyon.



Aujourd'hui



Le bureau de poste rue de la Gare, aujourd'hui rue Lucien-Sportiss, en 1920  
On peut voir encore aujourd'hui au n°12 de la rue Lucien-Sportiss l'enseigne qui portait à l'origine le nom « Postes et télégraphes et téléphones ».



### Le passage souterrain de la gare de Sevrans-Livry en 1952

Le 15 mars 1922, le conseil municipal informe que « le passage à niveau est dangereux à la population, la circulation des trains devient de plus en plus nombreuse, des graves accidents ont déjà eu lieu à cet endroit et d'autres n'ont été évités, surtout avec les enfants des écoles, que grâce au sang froid et à la vigilance des maîtres les accompagnant et du garde barrière. (...) Le passage à niveau sera supprimé et remplacé par un passage supérieur pour les voitures et piétons et ; qu'en cas où ce dernier serait trop détourné, un passage souterrain spécial pour les piétons serait créé. »



### La rue de la Gare et le passage à niveau en 1925

Les premiers documents disponibles situent le début des échanges avec la Compagnie des chemins de Fer du Nord pour la construction d'un passage souterrain en 1922.

L'expropriation des terrains pour la construction est faite entre 1926 et 1939.

# LA PLACE GASTON-BUSSIÈRE ET L'AVENUE DU GÉNÉRAL-LECLERC

Au cœur de Sevrans, la place Gaston-Bussière et l'avenue du Général-Leclerc changent souvent de nom au fil des ans.

**La place Gaston-Bussière** D'abord « Place du Jeu de Paume » au 18<sup>ème</sup> siècle, elle devient au siècle suivant « Place de Sevrans », puis « Place du Marché » et « Place Henri Barbusse ». Après la libération, elle prendra le nom de « Place Gaston-Bussière » en hommage au maire de Sevrans, résistant, fusillé au Mont-Valérien en 1942.

**L'avenue du Général-Leclerc** est une partie de l'ancien « chemin de communication n° 44 ».

Au 18<sup>ème</sup> siècle, elle était appelée « grande rue qui conduit à Aulnay » ou « grande rue qui conduit à l'église » pour devenir ensuite « Route d'Aulnay ».



La Place, actuellement Gaston-Bussière, vers 1904

À droite, les bâtiments de la ferme des Beaudottes, aujourd'hui banque et bijouterie.



Gaston Bussière est né à Paris le 31 décembre 1902. Métallurgiste et militant communiste, il s'installa à Sevrans en 1932, entra au Conseil Municipal en 1935 et est élu Maire de Sevrans le 11 février 1939, après le décès de Louis Fernet.



Cartographie du centre-ville par Lamaille, instituteur à Sevrans, dans son ouvrage intitulé « Annales de Sevrans », 1900  
Henri-Edouard Lamaille est instituteur à Sevrans de 1876 à 1894. Il a rédigé à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, entre 1898 et 1899, une monographie très intéressante et très riche sur la commune de Sevrans.



Photographie du centre-ville  
Fonds Ferrand-Boudin,  
vers les années 1950  
À gauche, on distingue  
la pharmacie et le Balto.

## LA RUE ROGER-LE-MANER, LE CENTRE-VILLE ET LE PARC DE LA MAIRIE

Il fut un temps où la rue Gabriel-Péri, ancienne « Route de Villepinte » arrivait directement sur la place Gaston-Bussière. L'ancienne Mairie (ancien Fief du Fayet, puis demeure de Nobel) avait devant elle un vaste terrain clôturé dont l'entrée se faisait rue de Villepinte. Aujourd'hui, ce terrain forme **la place et le parking Crétier**.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, **la rue Roger-le-Maner** était nommée « rue de la demi-lune » en référence à sa forme. Après la guerre, elle prend le nom de Roger Le Maner, résistant et combattant de Sevrans déporté et décédé en mai 1945.



La maison d'Alfred Nobel abritant l'ancienne mairie de 1892 à 2015



Aujourd'hui



Entrée du parc de la Mairie, route de Villepinte, vers 1900



Extrait du plan cadastral de 1943



Roger Le Moner est un résistant sevranois né le 18 décembre 1923. Appartenant à l'organisation des francs tireurs et partisans français, il est intégré au Groupe de Sevrans qui est chargé de missions de surveillance des mouvements de troupes allemandes dans le secteur. Il est arrêté le 17 avril 1942 avant d'être déporté au camp de Bergen-Belsen où il meurt en mai 1945.

## LE CENTRE-VILLE ET LA PLACE DU MARCHÉ

Entre 1923 et 1957, le marché est installé sur **la place de Sevrans**. Dans le début des années 30, la place est le lieu des grandes fêtes citoyennes.

**La rue d'Aulnay**, ancien « chemin de grande communication n° 44 », était toujours source d'inquiétude. En 1850, le conseil municipal se préoccupe de la traversée du village par les voitures et de l'état de la route, impraticable.



Deux vieux commerces. Le « Comptoirs Français n°579 », et le « vins-épicerie-quincaillerie » qui accueille un temps le siège de la Compagnie du Tir à l'Arc, vers 1930.



La rue d'Aulnay, devenue avenue du Général-Leclerc, vers 1904. À gauche, un café depuis 1890, d'abord café de la Place, devenu « Le Balto » vers 1925.



La Place du Marché, aujourd'hui Gaston-Bussière, avant 1968

## LE LOTISSEMENT DE L'AMICALE

En 1890, un lotissement est créé dans une ancienne propriété seigneuriale appelée « La Maison des Princes ». Le lotissement prend le nom de « **L'Amicale de Sevrans** » et la rue qui le traverse devient « rue de l'Amicale ».

Après la libération, cette rue prend le nom de « **rue Colonel-Fabien** » en hommage au résistant Pierre Georges, auteur du premier attentat contre un officier allemand à Paris en 1941.



Pierre Georges est un militant communiste et résistant français, né le 21 janvier 1919 à Paris, auteur du premier attentat

contre un officier allemand à Paris en 1941. Prenant la tête des FTP (Francs-tireurs et partisans), il devint le « Colonel Fabien ». Il participe à la libération de Paris en août 1944 et est tué pendant les combats en Alsace en décembre 1944.



La rue de l'Amicale sépare une grande propriété en deux, aujourd'hui 1 et 6 rue du Colonel-Fabien, vers les années 1915. À droite, la Maison des Princes et à gauche l'orangeie.



Aujourd'hui



Dumont - Adrien

La rue de l'Amicale, aujourd'hui rue du Colonel-Fabien, en 1914. À droite, la Maison des Princes.



Aujourd'hui



La boucherie et le café de l'Amicale en 1909. Le monsieur en blanc à gauche s'appelait monsieur LAIGUT, créateur de la boucherie en 1900. Aujourd'hui, le bâtiment est toujours une boucherie : « boucherie, traiteur, rôtisserie Roule ma Poule ».

## RUES ROUGEMONT ET LUCIEN SAMPAIX

Vers 1869 une vaste propriété allant de l'angle de la rue Lucien-Sampaix jusqu'à la ligne du chemin de fer fut lotie sur le nom de « **Parc de Sevrans** ».

En mai 1877, le Conseil Municipal change le nom des rues du Parc de Sevrans : la rue « qui prend naissance sur le chemin n° 44, près de la place publique et qui conduit à la Passerelle », prendra le nom de « rue de la Passerelle » (aujourd'hui **rue Lucien-Sampaix**).

La « rue de Rougemont qui conduit de l'église au marais » conservera le nom de « **rue de Rougemont** ».



Le carrefour des rues de la Passerelle, aujourd'hui rue Lucien-Sampaix, et de Rougemont, vers 1930



La rue de l'Église, aujourd'hui rue Lucien-Sampaix, vers 1930



La rue de Rougemont, vers 1930

## LE LOTISSEMENT DE LA MAIRIE

En 1923, la société Pharos, dont le siège se trouve à Paris, acquiert 12,3 ha d'un terrain attenant à la ferme de la Fossée. Le terrain comprenait divers bâtiments et trois pièces de terre découpées en 359 lots autour de 6 rues. Au départ des voies privées, ces rues seront classées dans la voirie urbaine le 20 juillet 1935 par le conseil Municipal.



La rue Augustin-Thierry vers les années 1930-1935



La rue Michelet, vers les années 1930-1935



Le lotissement de la Mairie, angle de la rue Augustin-Thierry, vers les années 1930-1935

## LA RUE GABRIEL-PÉRI ET L'AVENUE BERLIOZ

En 1928, un cinéma, le **Kursaal**, est ouvert avenue de Villepinte, aujourd'hui **rue Gabriel-Péri**. Il est vendu en 1966 à la Mairie de Sevrans qui le transforme en salle des fêtes.

Entre les années 1973 et 1978, **les résidences Isabelle, Irène et la résidence du Stade** sont construites à côté de la gare Sevrans-Livry.



L'avenue de Villepinte, aujourd'hui rue Gabriel-Péri, dans les années 1930



Le cinéma le Kursaal, aujourd'hui la salle des fêtes, en 1959. Pendant 38 ans, le cinéma le Kursaal a distrait, fait rêver et fait rire les Sevranois et les habitants des villes voisines.



La résidence Isabelle, avenue Hector-Berlioz, vers les années 1980

## LE QUARTIER DE FREINVILLE

Cette petite portion du territoire sevransais faisait partie de 306 ha de **bois de la forêt de Bondy**. À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, les allées en chemins de terre, au milieu des bois, étaient encore réservées au passage des convois forestiers. Le développement du **quartier de Freinville** et la construction de routes praticables débute avec **l'installation de la Société de Freins Westinghouse** en 1892.

Les noms de plusieurs allées et avenues de ce quartier sont un héritage de personnes en lien avec la famille d'Orléans, propriétaire de ce secteur de la forêt de Bondy.



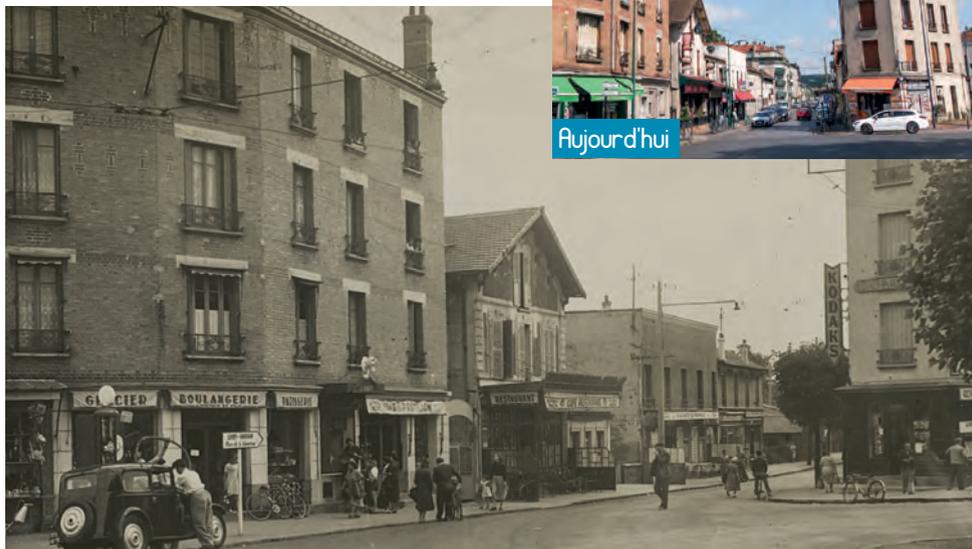
Freinville et Avenue de Rougemont



L'avenue de Freinville et l'avenue de Rougemont, actuel boulevard Westinghouse, en 1911. Au fond, avec la cheminée, l'usine de freins Westinghouse. L'accès à l'usine Westinghouse sera un des premiers soucis du Maire et du Conseil Municipal. En 1899, une halte de train est construite à la droite de l'usine et porte le nom de Freinville-Sevrans.



L'allée du Maréchal Bugeaud en 1907



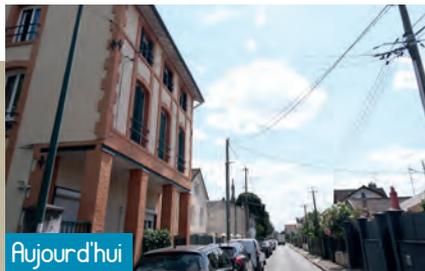
L'allée Liégard en 1956

## LE QUARTIER DE FREINVILLE

En 1899, la population du quartier de Freinville demande à la municipalité un minimum de commodités. Des demandes sont faites pour rendre certains chemins plus praticables avec l'installation de gravier et de béton mâchefer. En 1924, commencent les travaux pour l'installation de l'usine Kodak, inaugurée en mars 1925. Freinville devient alors un quartier industriel où des centaines d'ouvriers travaillent et se logent non loin des deux usines.



L'allée de Lamorcière en 1912



L'allée Henri IV, sans date précisée



L'allée Richelieu en 1907

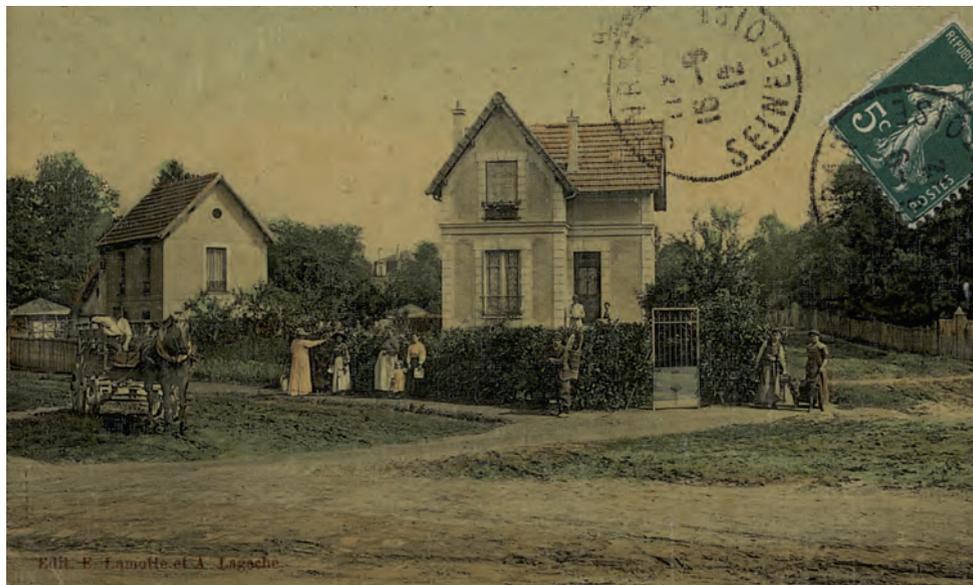
## LE QUARTIER DE FREINVILLE

Les allées Richelieu, Condorcet, Vermandois et Beaujolais ont été vendues à la commune vers 1912 par la Société Civile de la Forêt de Dreux\*.

Les allées Richelieu et Maréchal Bugeaud avaient un point en commun : la ligne de chemin de fer du train qui acheminait le plâtre de Livry-Gargan jusqu'au canal.

À l'angle de l'avenue Liégeard et de l'allée Richelieu, la première boulangerie ouvre ses portes en 1927. Les boulangers changent au fil des ans mais la boulangerie continue à distribuer son pain jusqu'à aujourd'hui.

\* société créée pour vendre les biens de la couronne



Le carrefour d'Alençon et du Maréchal Bugeaud en 1912



L'avenue de la Smala en 1907



Le carrefour Liégeard Richelieu en 1931

# L'AVENUE VICTOR-HUGO, LE CANAL DE L'OURCQ ET LA GARE DU CANAL

Voie privée, l'**avenue Victor-Hugo** est cédée à la commune en 1911 par la Société Immobilière la Sevranaise et classée dans la voirie urbaine.

Le long du canal, un chemin appelé « **chemin de halage** » permettait le halage des bateaux et l'entretien de la voie navigable. Les flûtes (péniches à fond plat) n'avaient pas de moteur et se faisaient tirer par des mules ou des chevaux pour remonter le courant. Longeant 110 km de l'Ourcq, ce chemin est aujourd'hui réservé à la circulation de piétons et cyclistes.

À la **gare du Canal**, les péniches déchargeaient tous les jours sable, matériaux lourds, blé et plâtre.



L'avenue Victor-Hugo en 1914



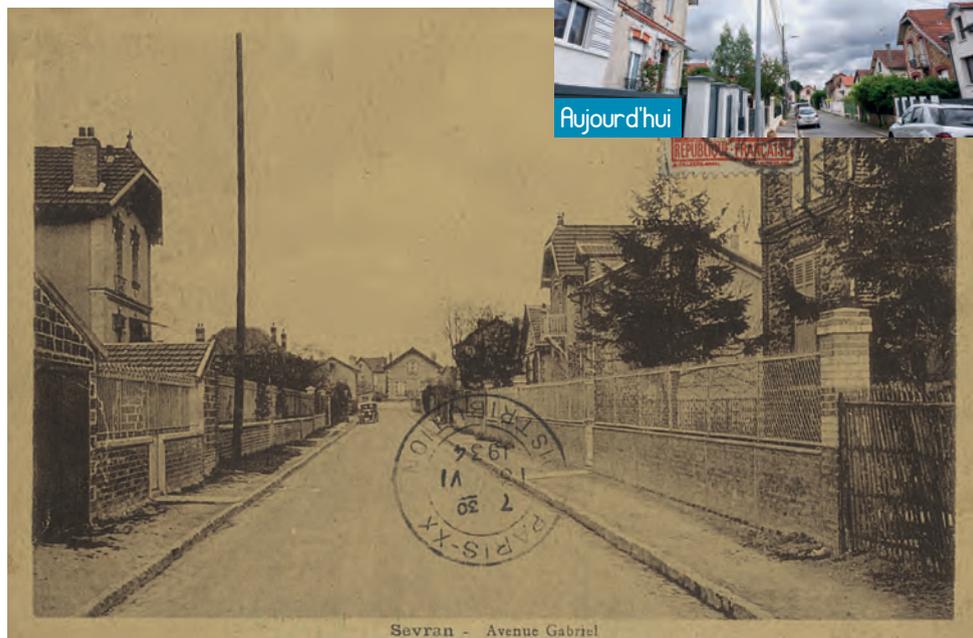
Chemin de halage et Pont de Sevrans, vers 1904



La gare du Canal de L'Ourcq en 1913

# L'AVENUE GABRIEL, L'ALLÉE LIÉGEARD ET L'ALLÉE DU JURA

Le début des échanges pour la construction de l'allée Liégeard, qui relie Sevrans à Livry-Gargan, date de 1870. L'avant-projet de construction est estimé à 36 500 francs en 1893. L'origine du nom Liégeard n'est pas connue cependant le procès-verbal de bornage a été dressé et signé par un certain « Monsieur Liégeard, Inspecteur des Domaines ».



Aujourd'hui

L'avenue Gabriel en 1934



L'allée Liégard en 1907

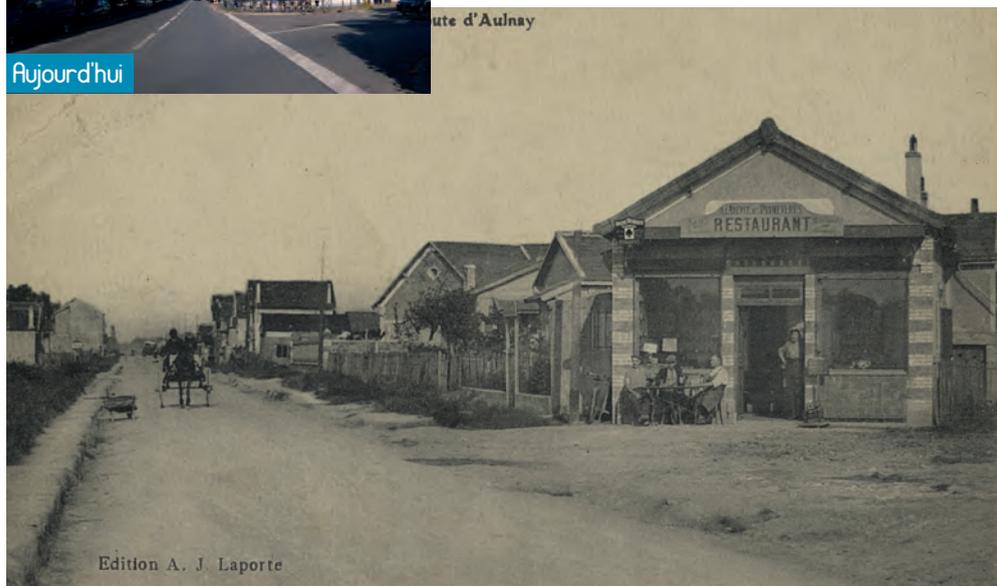


L'allée du Jura, vers 1930

## LE QUARTIER PRIMEVÈRES

Le **quartier Primevères** connaît un essor rapide au début du 19<sup>ème</sup> siècle. Des maisons individuelles sont construites « route de Sevrans qui conduisait à Aulnay » sur les anciennes terres du seigneur de Fontenay.

Dans les années 1960, l'état récupère une grande partie des espaces agricoles pour résorber la crise du logement. Sevrans voit débiter la construction des premiers immeubles d'habitat collectif modernes le long du chemin menant à la ferme Aulnaysienne de Savigny.



La route d'Aulnay, vers 1930. À droite, le café Santana qui existe toujours.



687. - FREINVILLE (S.-et-O.) — Avenue Jean-Jaurès.



Aujourd'hui

L'avenue Jean-Jaurès, sans date précisée



Survol de Sevrans en avion, la cité Savigny, vers 1960.  
Au fond, la plaine des Beaudottes.

## LE QUARTIER DES TRÈFLES

À l'angle des **avenues de Livry et Henri-Barbusse**, maître Leclerc, notaire à Sevrans, fait construire une belle maison vers 1900.

En 1925, l'étude notariale est transférée à Aulnay et la maison abritera alors une compagnie d'assurances. Plus tard rachetée par la ville, elle devient le **Pavillon aux histoires**.

Le boulevard de L'Ourcq est devenu **boulevard de Stalingrad**. D'après les témoignages, après la guerre de 1870, ce boulevard était un cloaque (lieu destiné à recevoir les immondices, les eaux usées).



La Route de Vaujours, aujourd'hui avenue Henri-Barbusse, et la maison du notaire, aujourd'hui le Pavillon aux histoires, sans date précisée. Dans la petite maison à gauche de l'image, la société immobilière La Sevranaise met en vente 102 lots de terrains vers 1904. Les terrains faisaient partie des fermes de Montceleux et de Sevrans. Les acheteurs n'avaient qu'à traverser la rue pour se rendre chez le notaire.



L'avenue du Maréchal Lyautey et l'avenue Henri-Barbusse, sans date précisée



Aujourd'hui



Boulevard de l'Ourcq, aujourd'hui boulevard de Stalingrad, sans date précisée

## L'AVENUE DE LIVRY, L'AVENUE HOCHÉ ET LA GENDARMERIE NATIONALE

Le nom d'**avenue Hoché** est attribué par le conseil Municipal en 1912 et, en 1938, l'avenue est classée dans le périmètre urbain.

L'actuelle **avenue de Livry** met en communication Sevrans et Livry-Gargan depuis plusieurs siècles.

Dans l'immeuble du 85, avenue de Livry était installée la brigade de gendarmerie au début du 20<sup>ème</sup> siècle.



La route de Livry, aujourd'hui avenue de Livry, en 1913.

À gauche, la Gendarmerie Nationale, qui restera avenue de Livry jusqu'aux années 1980.



L'avenue Hoche, sans date précisée



Avenue de Livry en 1947, sans date précisée



Retrouvez toute l'actualité de votre Ville  
sur [www.ville-sevran.fr](http://www.ville-sevran.fr)  
et sur les **réseaux sociaux**.

**SERVICE DES ARCHIVES MUNICIPALES**

28, rue Henri-Becquerel

93270 Sevran

01 41 52 45 02

[archives@ville-sevran.fr](mailto:archives@ville-sevran.fr)